

nouvelles

Pâquis | Saint-Gervais

Visage de quartier

Une Pâquisarde livre ses récits de voyages



Pour Yvonne Bercher, «étudier une langue, c'est approcher l'âme d'une société».

Le voyage n'est-il pas un outil indispensable dans l'apprentissage d'une vie? Mère de deux adolescents, Yvonne Bercher est sans nul doute de cet avis. Passionnée par la langue arabe et les pays du Moyen-Orient, elle publie prochainement un livret de voyages aux éditions Thélès, à Paris, «Syrie et Egypte. Notes de voyage et regard d'une Européenne».

Parcours

Docteur en droit, polyglotte et engagée, Yvonne Bercher est originaire de Lausanne et habite notre quartier depuis plus de seize ans. C'est en 1995 qu'elle publie un premier livre qui aura de bons échos dans notre région. Elle y dénonçait déjà la situation carcérale très précaire en Suisse romande. La naissance de ses deux fils, Aritz et Adrien, la sédentarise quelques années, mais l'appel du voyage la rattrape très rapidement. Yvonne Bercher vient en effet d'une famille où étudier et voyager sont choses communes. En 1999, elle décide de partir une quinzaine de

jours avec ses petits au Maroc, en dehors de toute structure touristique. Ce premier voyage sur sol arabe est alors le détonateur. Tout d'abord un choc, puis une vraie rencontre culturelle avec le monde arabe. Dès son retour, elle commence l'étude de la langue arabe à l'école Modar, située sur la rue de Lausanne. S'ensuivront deux autres séjours au Maroc, deux voyages en Syrie, un en Egypte, deux en Tunisie et un à Ténériffe. Ces expériences riches et uniques l'ont inspirée à rédiger ses récits de voyages.

Souvenirs de Syrie et d'Egypte

Le livre retrace sept semaines de voyages, effectuées en trois fois, et toujours vécues intensément. Dans une optique authentique, elle a préféré fuir les foules de touristes pour aller à la rencontre des autochtones, discuter avec eux, entrer dans leurs maisons, analyser leurs discours et connaître leur quotidien. Pour l'auteure, il s'agit d'une expérience sensitive, affective et intellectuelle, qui la mène vers une meilleure connaissance du monde qui l'entoure.

L'agitation des souks, une panne dans le désert, la pollution oppressante des villes, la découverte de lieux gravés d'histoires millénaires et l'approche de la frontière irakienne où la guerre sévissait sont autant d'anecdotes qu'Yvonne raconte dans son livre. Ecrire et publier ces récits, c'est avant tout un remède contre l'oubli. Son message est aussi d'encourager chacun à sortir de chez soi, d'aller voir les choses par soi-même et de ses propres yeux. On dit souvent que voyager et rencontrer l'autre c'est apprendre à mieux se connaître soi-même. «En contraste avec les différentes situations politiques et réalités sociales de ces pays, ces voyages forcent à porter un regard plus indulgent sur notre propre société.»

Eileen Galang

Sortie du livre en librairie prévue en décembre 2007; dédicaces et rencontre avec l'auteure le 11 janvier dans la librairie de voyage *Le Vent des Routes*, rue des Bains 50, 1205 Genève, dès 17 h 30.